

LES AVENTURES BURLESQUES DE MONSIEUR DASSOUCY

ROMAN
LES
AVENTURES
BURLESQUES
DE
MONSIEUR
DASSOUCY
CONCERT

Ce concert s'inscrit dans la manifestation de célébration des quarante ans de la revue *Littératures classiques*, fondée en 1989. Cette revue a pour but de contribuer au rayonnement de la littérature de l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles) et au développement de la recherche dans ce domaine. Suivant une fréquence de trois numéros par an, elle s'attache à des problématiques critiques actuelles, à des thèmes, à des genres ou à des auteurs. Elle vient de faire paraître son numéro 100 (pum.univ-tlse2.fr).

La revue
Littératures classiques

fête
SES

40 ans

ROMAN-CONCERT



PROGRAMME

Astre divin
Il est bien temps (instrumental)
Vois-je pas un soleil
Doux objets de mes sens
Vous m'ordonnez, belle Sylvie
Esprit du ciel
Ne tenez plus, mon cœur
L'Infidèle Amaranthe
Allemande pour guitare
Cher objet que j'ai tant aimé
C'est trop délibérer
Divins soleils
Fantaisies pour violes
Vivez, heureux amants

Charles Dassoucy
 Angelo Michele Bartolotti
 Charles Dassoucy
 Charles Dassoucy
 Charles Dassoucy
 Étienne Moulinié
 Charles Dassoucy



Charles Coypeau Dassoucy naquit à Paris le 16 octobre 1605 et y mourut le 29 octobre 1677, à l'âge de 72 ans, délaissé par ses contemporains après avoir connu la célébrité et mené une vie pour le moins romanesque.

Dassoucy fut l'un des rares musiciens français de sa génération à avoir appris, pratiqué et aimé la musique italienne. Il fréquentait les milieux libertins et il fut l'ami de poètes comme Tristan L'Hermitte, La Mothe Le Vayer, Cyrano de Bergerac, Chapelain ou encore Scarron. Entre 1648 et 1653, Dassoucy entreprit la publication de ses poèmes en vers burlesques (*Le Jugement de Pâris*, *L'Ovide en belle humeur*), ainsi que de ses *Poésies et lettres*.

En 1655, ses mœurs trop libres le forcèrent à quitter Paris. S'ensuivit une errance de quinze années dont il entreprit de raconter la période 1655 - 1658 dans *Les aventures de M. Dassoucy* et dans *Les Aventures d'Italie*. Ces deux textes autobiographiques publiés en 1677, qui relatent des événements ayant eu lieu vingt ans auparavant, éclairent d'une langue alerte les pratiques musicales au XVII^e siècle. Dassoucy s'y met en scène, non sans humour et ironie, parcourant le royaume de France et la péninsule italienne en compagnie de ses deux pages, fidèles compagnons de ses errances. En juin 1657 il arriva à Turin où la duchesse de Savoie, sœur de Louis XIII, lui accorda sa protection, qu'elle lui retira l'année suivante. Il se rendit ensuite à Mantoue où Charles III de Gonzague, duc de Mantoue, s'enticha de la voix de son page, puis à Florence, chez Marguerite-Louise d'Orléans, où il demeura jusqu'à son départ pour Rome. Là, il fut incarcéré pour sodomie fin 1667 dans les geôles du Saint-Office d'où il ne sortit que début 1669, grâce à l'intervention du pape Clément IX – à l'intention duquel il avait rédigé *Les Pensées de M. Dassoucy dans le Saint-Office de Rome*, qui ne furent éditées qu'en 1676.

À son retour à Paris en 1670, il entreprit alors la publication des œuvres qu'il avait rapportées d'Italie : ses Rimes redoublées. Après avoir connu un nouvel emprisonnement au printemps 1673, il fit paraître ses ouvrages autobiographiques, *La Prison de M. Dassoucy* en 1674, *Les Aventures de Monsieur d'Assoucy* et *Les Aventures d'Italie* en 1677, année de son décès.

De son œuvre musicale, seuls les *Airs à quatre parties* de 1653 nous étaient parvenus, malheureusement incomplets. En 2015, grâce au don de M. Jean-Robert Henry, la Bibliothèque de l'Arsenal acquit une copie manuscrite de la partie de dessus réputée perdue, nécessaire pour que cette musique revive. C'est le claveciniste Frédéric Michel qui nous informa de cette merveilleuse découverte.

Ce recueil contient dix-huit airs à quatre parties dont Dassoucy est l'auteur tant des vers que de la musique, à l'exception des airs « Vivez, heureux amants » et « Cieux écoutez, écoutez mers profondes », dont les paroles de Pierre Corneille proviennent des intermèdes de *L'Andromède*. Parallèlement à la sortie chez Hortus des *Airs à quatre parties*, l'IREMus en publie la partition, sous la direction de Nathalie Berton-Blivet et de Frédéric Michel. Cette édition sera disponible très prochainement sur le site de l'Institut de recherche en musicologie (www.iremusc.cnrs.fr).

D'après Nathalie BERTON-BLIVET

FAENZA, DIRECTION MARCO HORVAT

Jean-Luc DEBATTICE : comédien
Marco HORVAT : chant, théorbe, guitare baroque, direction
Sarah LEFEUVRE : chant, flûtes
Francisco MAÑALICH : chant, basse de viole
Aude-Marie PILOZ : basse de viole
Saskia SALEMBIER : chant, violon
Emmanuel VISTORKY : chant



Marco Horvat aborde les musiques anciennes d'une façon singulière, qui l'a conduit à s'éloigner des sentiers battus : parti étudier quatre ans la musique de l'Inde du Sud avec la chanteuse Aruna Sairam, il apprend à la Schola Cantorum de Bâle les musiques du Moyen Âge et de la Renaissance avec Dominique Vellard et Bob Crawford Young puis intègre des ensembles tels que Gilles Binchois, Alla Francesca, La Simphonie du Marais, XVIII-21, Akademia, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, William Byrd, Huelgas Ensemble, Le Poème Harmonique, Artaserse. Il crée en 1996 l'ensemble Faenza.

Faenza parcourt aussi volontiers les campagnes – avec des programmations souvent hors normes – que les festivals internationaux et les grandes salles de concert : l'ensemble est régulièrement invité par le Festival baroque de Pontoise, l'Automne musical de Versailles, le Festival de Lanvellec, la Cité de la Musique, le Festival Bach d'Arques-la-Bataille, le Festival de Musique ancienne de Bruges, le Festival de Maguelone, Oude Muziek Utrecht, Mazovia goes Baroque, le Festival des Flandres, la Semana de Música Antigua de Estella, Le Festival d'Ambronay, Les Flâneries Musicales de Reims, La Comète-Scène nationale de Châlon, le Copenhagen Renaissance Festival, le Festival de Musica Antigua de Gijon, Musica Antica Antonio il Verso à Parme, Musikfestspiele Potsdam, le Festival d'Avignon, Château de Versailles Spectacles...

Faenza a développé une démarche artistique qui privilégie des formes à petit effectif, qui lui permettent de transmettre au public d'aujourd'hui des œuvres conçues au départ pour l'intimité de cercles de connaisseurs, comme dans "Le Salon de Musique", "Le Bel Air" ou "Les Quatre saveurs de l'amour". Faenza est aussi à l'aise dans le domaine du spectacle musical ("Les Voyages de Bellerophon"), du concert mis en espace ("Les Musiques de l'Astrée", "La Semaine Mystique") que dans celui du concert de musique ancienne « traditionnel » ("Le Jardin de Giulio Caccini", "Il Mazzetto di Fiori", "Amorosa Fenice", "L'Anatomie de la Mélancolie", "Les Aventures burlesques du Sieur Dassoucy", "Le Voyage d'Anne de la Barre au Septentrion").

De 2008 à 2012, Faenza a été en résidence au Théâtre Louis Jovet de Reithel, scène conventionnée des Ardennes et de 2012 à 2014 en résidence départementale dans les Ardennes (Givet, Fumay, Revin, Sedan, Reithel). De 2014 à 2016, il a été "ensemble résident" à l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). De 2016 à 2018, Faenza a été en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine (Vosges).

L'ensemble est conventionné par la Région Grand Est et par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Grand Est.

